

La Casbah d'Alger, mémoire des Algérois d'antan



L'un des plus beaux sites urbains de la Méditerranée, la Casbah d'Alger est une médina qui a traversée les âges pour nous raconter l'histoire et la mémoire des algérois d'antan, **la Casbah d'Alger** a été inscrite sur la liste du patrimoine mondial en **décembre 1992**.

Est communément appelée la zone comprenant la Casbah proprement dite (forteresse) et toute la vieille ville d'El- Djazaïr située entre ce fort et le bord de mer.

Patrimoine Algérien inscrit au Patrimoine Culturel Immatériel de l'humanité par l'UNESCO



En 1516, le corsaire turc Kheir-Eddine installe sa capitale à Alger. Il en fait une ville fortifiée en construisant d'imposants remparts, qui sont à l'origine de la Casbah. Six portes assurent la liaison entre la vieille ville, le port et le reste du pays. L'accroissement de la ville se traduit par un développement des espaces bâtis, notamment de maisons à étage. Le bey Kheir-Eddine fait prospérer la ville en combinant la force militaire et le développement du commerce. La ville est prospère jusqu'au 17ème siècle. Dans la ville se conjuguent alors les traditions turques et arabes.



Ahallil, un art qui fusionne la poésie, la musique, le chant et la danse

Ahallil : Un patrimoine immatériel enraciné dans le Gourara inscrit en 2008 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO.



L'Ahallil est un genre poétique et musical emblématique des Zénètes du Gourara, pratiqué lors de cérémonies collectives. Cette région du sud-ouest algérien compte une centaine d'oasis peuplée de plus de 50 000 habitants d'origine berbère, arabe. **L'Ahallil**, localisé dans la partie berbérophone du Gourara, est régulièrement exécuté lors de fêtes religieuses et de pèlerinages, mais aussi à l'occasion de réjouissances profanes telles que mariages et foires locales. Étroitement lié au mode de vie des Zénètes et à l'agriculture oasienne, **L'Ahallil** symbolise la cohésion de la communauté dans un environnement difficile et véhicule les valeurs et l'histoire des Zénètes dans une langue aujourd'hui menacée de disparition.

À la fois poésie, chant polyphonique, musique et danse, ce genre réunit un joueur de **Bengri** (flûte), un chanteur et un chœur. Ce dernier peut compter une centaine de personnes qui, soudées épaule contre épaule, exécutent un mouvement giratoire autour du soliste et lui donnent la réplique en tapant dans leurs mains. Une séance d'**Ahallil** comprend une série de chants qui se succèdent dans l'ordre décidé par le musicien ou le chanteur. et se prolonge jusqu'à une heure avancée de la nuit. Cette structure tertiaire se retrouve dans l'exécution du chant qui débute par un prélude instrumental, suivi du chœur qui reprend certains vers du poème et s'achève par un murmure du chœur qui va en crescendo pour produire un ensemble harmonieux et puissant.



Costume Nuptial de Tlemcen



Les rites et les savoir-faire artisanaux associés à la tradition du costume nuptial de Tlemcen (extrême-ouest d'Alger) ont été inscrits, **mercredi 5 décembre 2012**, au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par un comité intergouvernemental à Paris, au siège de l'Unesco. Cette session élève au rang de patrimoine culturel mondial le costume nuptial traditionnel de Tlemcen. C'est la première fois qu'un vêtement est inscrit au patrimoine immatériel de l'Unesco.

Le savoir-faire traditionnel qui entoure la conception du costume nuptial de Tlemcen, transmis de génération en génération, bénéficiera de la coopération et de l'assistance internationale, mobilisées pour la préservation des expressions culturelles menacées inscrites au patrimoine immatériel.